

Presstance

CHANTILLY - AMIENS

Tél. 03 44 54 43 44

contact@presstance.com

Le Courrier Picard

Quotidien

13 mars 2010

Citation

COMPIEGNE

Le haut débit passe par les égouts

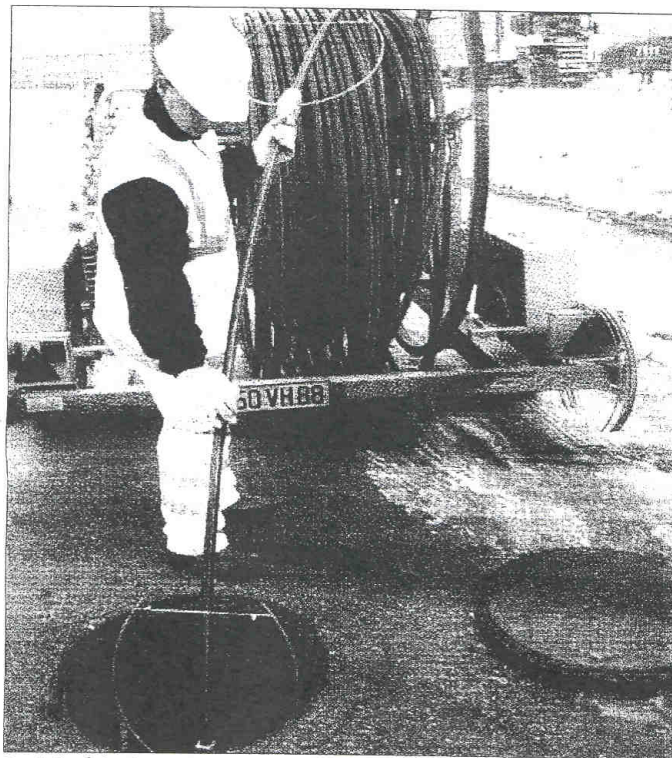
Les collèges compiégnois disposeront bientôt d'une connexion internet première classe, avec le passage à la fibre optique. Une technologie onéreuse. En utilisant les réseaux existants, comme l'assainissement, Téléoise gagne sur le génie civil.

A supposer qu'ils y élisent domicile, les rats ne sont pas la seule forme d'intelligence que l'on trouve dans les égouts. La technologie dernier cri y a aussi sa place. L'Agglomération de la région de Compiègne (ARC) vient ainsi de donner son autorisation à la société Téléoise pour passer de la fibre optique dans les conduites d'assainissement. L'intérêt de la fibre optique sur le fil de cuivre ? Offrir une connexion internet haut débit de qualité aux usagers, sans à-coups, bref leur proposer une Rolls Royce. « On passe de 1 à 20 mégas et ce n'est pas du 20 mégas théorique comme avec l'ADSL (ndlr : le fil de cuivre) », fait valoir le directeur général de Téléoise, Pascal Gravier.

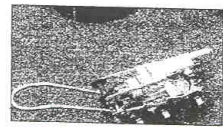
Téloise a passé un marché avec le conseil général pour développer le haut débit dans le département (un investissement de 50 M€). Pour les collèges de Compiègne, ce sera de la fibre optique et par les égouts. Ce procédé « assez original, à quelques années d'existence », indique Pascal Gravier. Original et frappé au coin du bon sens : « Ce qui coûte cher, c'est le génie civil : creuser les tranchées... Alors quand on peut, on récupère les tuyaux existants. »

Un petit robot

La fibre par les égouts, cela se fait déjà dans de grandes agglomérations comme Paris, mais aussi des villes plus petites : Tours, Dijon, Abbeville... Un petit robot entre dans le réseau et plaque les fourreaux sur le haut des canalisations. « L'installation à Compiègne est imminente. Cela va se faire dans les prochaines semaines », observe le directeur général de Téléoise. La durée de la convention avec l'ARC est fixée à huit ans. Une liste de sept rues a déjà été dressée suivant les emplacements des collèges à travers la ville : Fournier-Sarlovèze, Domeliers, Saint-Lazare... L'entreprise s'acquittera d'une redevance annuelle d'occupation de 30 centimes le mètre linéaire.



P.G. Pose de fibre optique à travers le réseau d'assainissement.



Le robot.

Des entreprises pénalisées en ville

La fibre optique ne passe pas sous les pieds de toutes les entreprises, à commencer par celles du centre-ville. Un handicap, dans certains domaines. « Nous utilisons des fichiers qui font plusieurs centaines de mégas et ça bouillonne », observe Stéphane Holzer, gérant de l'imprimerie Alpha Graphique, rue Sainte-Marie, pas loin du Monoprix. « Avec l'ADSL, une fois on a du 6 mégas, une fois du 12. Et quand on est cinq en même temps sur du 6 mégas, il faut diviser... » poursuit-il. En clair, la fibre optique serait l'idéal : « Cela devrait être fait depuis longtemps dans une ville comme Compiègne. » L'imprimeur « prend son mal en patience » et passe par un serveur externalisé pour échanger des fichiers avec ses clients. Un architecte compiégnois utilise la même méthode. « Sinon, les fichiers n'arrivent pas à destination. » En dernier ressort, il en revient aux bonnes vieilles méthodes : la Poste.

Dans le parc scientifique et tertiaire de La Croix-Saint-Ouen, la société Mental Works, qui conçoit des sites internet, a été une des premières entreprises à adopter la fibre optique dans le Compiégnois. « Avec un coup de main des collectivités locales, Téléoise avait piloté le dispositif dans la zone ; la fibre optique passait sous nos pieds. Il ne restait plus qu'à payer les frais pour nous relier. » Un choix stratégique : « Nous avons gagné en souplesse pour envoyer des fichiers très volumineux. Plus besoin de courir en catastrophe pour faire partir un pli. Nous avons un débit garanti, performant et symétrique. »

Êtes-vous satisfait de votre connexion internet ?



Mamadou Gueye, 35 ans, conseiller en insertion, Compiègne

Oui, ça va encore. A mon travail, j'ai l'ADSL mais je ne sais pas quel débit nous avons. De toute manière c'est une entreprise externe qui gère notre réseau.

À la maison, j'ai le même fournisseur depuis deux ans et je n'ai pas de problème particulier.



Mathieu Vidal, 23 ans, intérimaire, Compiègne

À la mission locale, j'ai une bonne connexion Internet. Nous n'avons pas de problèmes de téléchargements ; ils se font rapidement. Pendant la journée, le réseau ne sature pas.

Chez moi, je n'ai pas encore Internet ; je viens d'avoir mon ordinateur ! Mais je vais prendre un abonnement prochainement.

« Pas d'obligation de service public »

Liliane Vézier est chargée des nouvelles technologies de l'information et de la communication au sein de l'Agglomération de la région de Compiègne.



Du fait des coûts de raccordement, la fibre optique est encore réservée à des privilégiés dans le Compiégnois : l'Université de technologie de Compiègne, le centre hospitalier, les zones d'activités, avec l'apport financier des collectivités locales...

« Les particuliers réclament une meilleure qualité de desserte dans les réunions de quartier », constate Liliane Vézier, chargée des nouvelles technologies de l'information et de la communication au sein de l'Agglomération de la région de Compiègne.

Enseignante à l'UTC, elle note

elle-même : « Ça paraît long à son domicile, quand on a l'habitude que ça charge rapidement. Je suis déformée professionnellement. J'ai l'impression que tout le monde a besoin de la fibre optique. » Le hic ? « Il n'y a pas d'obligation de service public pour la fibre, contrairement à l'eau, l'électricité, le téléphone, observe-t-elle. Il faudrait un changement de loi pour apporter le haut débit à tous les particuliers. Si on passe commande, cela va nous coûter très cher. Pour l'instant, l'Agglo a juste apporté une réponse à un problème précis, en donnant l'autorisation à Téléoise d'utiliser les égouts. »



Jean-Luc Leriche, 57 ans, retraité, Compiègne

Ma connexion marche bien. J'ai l'ADSL, avec un débit assez fort. Si je télécharge trop, ça rame un peu mais c'est normal.

Je suis satisfait de mon fournisseur Internet. C'est d'ailleurs pour ça que je suis chez le même opérateur depuis six ans maintenant.



Nadia Brun, 38 ans, agent de sécurité scolaire, Compiègne

Ma connexion Internet ne fonctionnait pas toujours bien. J'ai arrêté mon abonnement. Cela dépendait du temps et du réseau. Elle ramait souvent en fin de soirée et cela me gênait dans mes conversations en ligne. Si je reprends un forfait, ce sera Internet et téléphone.